

Musée à découvrir : Lugano Arte e Cultura

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Magazine / Musée national suisse**

Band (Jahr): - **(2017)**

Heft 1

PDF erstellt am: **07.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Le LAC confère à Lugano une dimension internationale.

Bijou culturel à Lugano

Inaugurée en septembre 2015, l'entité muséale du LAC Lugano Arte e Cultura est le résultat d'une union réussie.

Face aux eaux paisibles du lac, tutoyant le Monte San Salvatore et le Monte Brè, le LAC est le nouveau centre culturel de Lugano où arts visuels, musique et arts scéniques se réunissent dans un seul écrin. Le centre, dessiné par le Tessinois Ivano Gianola et dirigé par le Canadien Michel Gagnon, a été imaginé pour être un espace dynamique, ouvert à la ville et au lac; il agit comme le nouveau cœur de Lugano, un carrefour culturel entre le nord et le sud de l'Europe.

Les arts visuels y ont trouvé leur place au sein du Musée d'Art de la Suisse italienne (MASI Lugano), fruit de l'union entre deux institutions publiques actives depuis des décennies dans la région: le Musée cantonal d'art de Lugano et le Musée d'art de la ville de Lugano. Le projet de les rassembler dans un seul cadre a longtemps mûri pour répondre aux besoins naturels du développement des deux musées. L'offre artistique se déploie sur deux lieux: le site principal au sein du nouveau bâtiment du LAC et celui plus traditionnel du Palazzo Reali, un splendide bâtiment historique du XV^e siècle jadis siège du Musée d'art cantonal et actuellement en rénovation. Ensemble, les deux sites du MASI proposent un éventail d'expositions qui s'étend de l'histoire de l'art de la région aux formes d'art contemporain; ils présentent des artistes jeunes et confirmés qui dessinent une identité tessinoise et suisse au rayonnement international.

Trois étages et un Spazio -1

Au LAC, le bâtiment du musée, accessible depuis le hall d'entrée, s'étire le long de la nouvelle Piazza Luini parallèlement à l'ancienne façade du Grand Hôtel Palace. Sa silhouette en marbre, dont la couleur verte épouse celle de la nature environnante, se termine avec un angle aigu pointé vers le lac. Grâce à ses larges fenêtres, le visiteur peut alors majestueusement admirer le paysage depuis les salles d'exposition.

L'entité muséale est répartie sur trois étages. Ces 2'500 mètres carrés abritent une collection permanente (600 mètres carrés à l'étage inférieur) et un espace modulaire réparti sur deux étages pour les expositions temporaires (1'800 mètres carrés). Toute l'architecture du musée est conçue pour abriter les œuvres et ne pas les faire entrer en concurrence. Les espaces – simples, blancs, flexibles et inondés de lumière – ont été développés pour induire le silence et la contemplation.

À côté du LAC, un autre espace dédié aux arts se donne à voir: ledit «Spazio -1», où la collection Giancarlo et Danna Olgiati permet d'enrichir l'offre du MASI. Cette importante collaboration est l'exemple d'une synergie profitable entre public et privé.

Des expositions aux résonances multiples

Présenté au Palazzo Reali, le reste de la collection permanente est fort de 14'600 œuvres principalement datées des XIX^e et XX^e siècles. Elle rassemble d'une part des artistes tessinois, suisses et étrangers qui ont séjourné en Suisse italienne, d'autre part des artistes phares dans l'histoire de l'art moderne. Cette collection s'articule autour de productions annuelles dont la première (jusqu'au 12 février 2017) propose une sélection d'œuvres – certaines exposées pour la première fois – selon un ordre thématique centré sur l'archétype, la nature, le portrait et la langue; un dialogue naît alors entre les artistes exposés, notamment Wolfgang Laib, Sophie Taeuber-Arp, Lucio Fontana, Thomas Struth ou encore Mario Merz. Afin de promouvoir la culture comme un bien commun, la collection permanente est gratuite.

Les expositions temporaires incarnent elles aussi l'ambition affichée de devenir un carrefour culturel entre le nord et le sud de l'Europe. Avec l'exposition d'ouverture «Orizzonte Nord-Sud»,

Partenaire principal



Avec le soutien de



LE RETOUR DES TÉNÉBRES

L'IMAGINAIRE GOTHIQUE DEPUIS FRANKENSTEIN

MUSÉE RATH, GENÈVE
2 DÉCEMBRE 2016 – 19 MARS 2017



Un musée
Ville de Genève

www.mah-geneve.ch



VILLE DE
GENÈVE

le MASI a présenté les grandes figures de l'art européen des deux côtés des Alpes de 1840 à 1960 (De Chirico, Hodler, Wildt, Morandi, Segantini, Giacometti, Turner, Klee...), mettant ainsi en lumière les références culturelles tessinoises traditionnellement forgées par la migration et les flux entre Nord et Sud. Ont suivi les sculptures lumineuses d'Anthony McCall, les monographies du Bernois Markus Raetz et du Russe Aleksandr Rodchenko, ainsi que la collection de Peter et Annette Nobel qui a sondé les utilisations du journal comme moyen et support artistique au cours des XX^e et XXI^e. Pour ouvrir la deuxième saison, le MASI accueille le maître du pointillisme Paul Signac et Antonio Calderara, figure singulière de la scène de l'art italien. Au printemps 2017, il consacrera une grande exposition à la relation entre l'artiste suisse Meret Oppenheim et ses amis Giacometti, Ernst, Duchamp... Le mois de mars présentera des œuvres récentes et inédites de l'artiste britannique Craigie Horsfield dans un projet impliquant la participation propre de l'artiste en collaboration avec le Musée central d'Utrecht; celui d'avril, les œuvres de deux protagonistes de la scène artistique italienne de l'après-guerre, Alighiero Boetti et Salvo. En résonance, le Spazio -1 montrera une exposition documentant l'atmosphère artistique de Turin dans les années 60 et 70.

notamment parmi ces visiteurs près de 340 groupes scolaires. Pour sa deuxième année, le MASI a pour objectif de continuer à se présenter comme un musée engagé, ouvert et accessible à tous. La collaboration étroite avec les deux autres entités du LAC (LuganoInScena, LuganoMusica) et de nombreux musées suisses et étrangers y contribuera. ☞



Le musée attire également de nombreux visiteurs qui n'habitent pas au Tessin.

Un premier bilan positif

Après une année, le premier bilan est positif à plusieurs égards: d'un point de vue artistique, le MASI a proposé une programmation de haute qualité saluée par la presse et la critique. Les 86'000 visiteurs (78'000 au LAC, 8'000 au Palazzo Reali) et les 10'000 au Spazio -1, dont 58% en provenance d'en dehors du Tessin, sont la preuve que le rôle de carrefour que veut incarner le LAC a su susciter l'intérêt d'un public prêt à se déplacer. Grâce à l'accent mis sur la médiation culturelle et à des programmes tels que LAC edu, on retrouve